

Mais l'homme continue d'avancer.

— N'avance pas ! Répète encore le policier.

Mais l'homme continue d'avancer. Et là, sans hésitation, les policiers font feu. En même temps, ils tirent chacun une balle. Ils sont soulagés. C'est de la légitime défense, non ?

Après tout, ils ne veulent pas mourir eux non plus !

La prudence ne trouve aucune limite lorsqu'elle est inspirée par la mort.

Pendant, ils ne sont pas assez vifs. Ils n'ont pas vu qu'aucun des Martin n'est blessé. Ils n'ont pas vu John se lever. Et ils n'ont pas vu, non plus, le jeune homme se placer devant l'homme tatoué.

En revanche, ils le regardent s'écrouler tandis que les deux balles qu'ils viennent de tirer, lui perforent l'abdomen. Les yeux de John se fixent de peur d'effroi et de douleur. Les deux policiers se regardent. L'homme tatoué n'a rien, puisque c'est John qui a pris les balles à sa place. Mais l'homme tatoué commence à ressentir de la haine pour ce peuple. A terre, Clive s'est remis de son coup de poing. Il a vu l'impact des balles. Il les a vues transpercer son fils comme un vulgaire lapin. Finalement, la menace ne venait peut-être pas de l'homme tatoué ! Enfin, il n'en sait rien, il ne sait plus. Son esprit se brouille comme il est normal qu'il le fasse en de telles circonstances. Sans raisonner plus longtemps, il tire à son tour une balle sur le policier le plus proche. Il se tient de dos, et la balle l'atteint juste en dessous de l'omoplate gauche. L'homme s'effondre. Son coéquipier se retourne. A son tour, il fait feu contre Clive. Le commandant des policiers entre enfin dans la cuisine. Et il découvre un bien triste spectacle. Que peut-il faire ? Il n'a pas l'intention de se jeter dans la danse des balles sans en savoir plus. Il a quelques années d'expérience, mais il n'a rien vu ! Trois personnes sont à terre et perdent abondamment leur sang. L'homme tatoué a pris John dans ses bras. Il tente de le protéger. Le jeune homme est inconscient. Sharon s'est également précipité vers son fils. Elle lui

parle tandis que l'homme tatoué lui tient la tête. Puis, telle une furie, Sharon se rue vers Clive.

— Tu as tué notre fils ! Tu as tué notre fils... Hurle-t-elle à l'encontre de son ex-mari qu'elle se met à secouer violemment. C'est de ta faute. Salaud, salaud, salaud... Tu ne fais que gâcher nos vies...!

Mais l'autre ne réagit pas. Il s'est évanoui. Sans doute fait-il une hémorragie interne ! Le policier attrape l'homme tatoué par le bras, et lui fait signe de se lever. Pourtant, dans cette affaire, il n'a toujours rien fait ! Sharon le regarde. Elle pleure. Elle ne sait pas exactement qui il est. Elle s'en doute, elle y pense, non, ce n'est pas possible ! Elle aurait tant aimé. Mais c'est juste impossible. Il y a bien une vague ressemblance, mais... Et puis, John est blessé, il faut le soigner...

Le policier et l'homme tatoué sortent de la cuisine. Le commandant appelle une ambulance. D'autres policiers les rejoignent. Ils sont là lorsque l'homme tatoué, menottes aux poings, arrive à la voiture. L'homme tatoué n'aime pas les uniformes. Il n'en a pas peur, mais ils lui ont déjà fait si mal. Alors, il s'en méfie. C'est normal. Et il a raison. Il n'est pas bien, il se débat, il se défait de ses menottes. Il...

— Il s'échappe ! Crie alors le commandant. L'homme tatoué est vif, incroyablement vif, trop vif. Pour le commandant, pour les policiers, pour tout le monde !

La vingtaine de policiers arrivés sur place se mettent alors à le courser.

— Arrêtez-le, mais arrêtez-le, bon sang ! Hurle le commandant.

Ils le savent, ils doivent tout faire pour l'arrêter. Même plus s'il le faut !

Et c'est ce qui se passe. Peu après et dans d'étranges conditions, l'homme tatoué est abattu. Il est criblé de balles lorsque trois policiers le découvrent sous un buisson.

L'homme tatoué est mort. Enfin !

Les uns regardent, impassibles, ils sourient. Les autres ne savent pas pourquoi, mais ils ont presque froid. Et le reste des policiers se contentent d'être désolés. Mais cela ne change rien à l'affaire. Un homme a été tué !

L'homme tatoué saigne.

Après tout, ne sommes-nous pas tous frères ?

Le sang qui coule de la blessure est assez étrange.

S'il est une phrase qui revient parmi les écrits religieux de toute confession, c'est bien celle-ci.

Le sang à terre, presque orangé à la sortie de la plaie, s'est transformé sur le sol.

Et même si on ne pratique aucune religion, on ne peut que valider ces mots chargés d'espoir pour le monde entier.

A présent, le sang est violet.

Une paix si difficile dans le monde.

L'homme tatoué n'est pas un homme comme les autres. Ses tatouages ne sont pas des offenses envers ce peuple incrédule. Ce ne sont que ses vêtements à lui. Là d'où il vient, c'est ainsi. Il était venu retrouver un frère, une mère, un père, mais ils ne l'avaient pas reconnu !

Et ainsi, sans plus de considérations, dans le froid et l'indifférence d'un horrible matin de novembre 1975, l'homme tatoué est mort.

Cette affaire pourrait être la fin d'un sordide mais finalement très banal fait-divers anglais. Une affaire sans

grande importance, et qui ne ferait la une des journaux locaux que quelques jours.

Mais il n'en est rien. Bien au contraire !

Cet évènement n'est que le prélude d'une très, très, très longue histoire qui ne fait que... commencer.

En fait, elle a débuté vingt-cinq ans plus tôt et ne s'achèvera qu'en 2399...